

qu'il dirige nos pensées, nos paroles et nos actes. Notre liberté et puissance d'action sont rendues parfaites par notre union avec lui. Il est le régulateur et l'agent divin qui nous aide en toutes choses à faire sa volonté et qui ne demande en retour que la soumission absolue de notre être. La vie déborde en nous, notre activité est incessante et nous sommes fiers de notre liberté, mais nous oublions que notre liberté est guidée et sauvegardée par Sa grâce et Sa puissance. Il vit en nous et nous vivons par Lui ! Quel appui peut manquer à un prêtre qui aime sa messe quotidienne ? La sainte Messe renferme tout : *nutrit, præservat, reparat, delectat et auget*. Jésus est notre nourriture, notre abri, notre délassément, nos délices et notre force sans cesse grandissante.

CARDINAL MANNING.

Plan d'Instruction Eucharistique

Dispositions pour assister à la Messe.

La Sainte Messe étant le sacrifice de la Loi Nouvelle, action importante et sainte entre toutes, il faut y assister avec *respect et attention*. — La Sainte Messe étant le mémorial, la reproduction et l'application du Sacrifice de la Croix, il faut y assister avec la *contrition* vive et sincère de nos péchés. Etant notre sacrifice *vestrum sacrificium* en même temps que celui de Jésus, il faut y unir notre *offrande* et notre *immolation* à la sienne. — Enfin, puisqu'elle est pour nous une source infinie de grâces, il faut y assister avec *confiance*.

I

Respect et attention. — En effet, la Messe est un acte important et saint entre tous. Elle est un sacrifice, c-à-d. l'exercice principal de la vertu de religion qui règle nos rapports avec la Divinité : le sacrifice est comme l'audience de Dieu accordée à l'humanité.

Les païens eux-mêmes et leurs idolâtres assistaient à leurs sacrifices avec des marques profondes d'estime et de vénération. C'est ainsi qu'un jeune page d'Alexandre chargé d'allumer le feu et de présenter l'encensoir, reçut un charbon ardent qui lui tomba sur la main. Quelque fut sa douleur, il demeura immobile, ne laissant même pas soupçonner son mal, de peur de causer quelque désordre